

de l'étranger pour les produits manufacturés commencent à se suffire. Des barrières douanières se sont élevées de tous côtés. De jeunes concurrents — parmi lesquels précisément l'Allemagne — disputent à l'Angleterre le marché international ainsi restreint malgré l'augmentation des besoins. M. Chamberlain a eu la claire vision du danger couru par son pays. Il s'est efforcé de le ramener à la terre, de le déconcentrer, de le despécialiser. Il a dû reconnaître que l'Anglais ne voulait pas et ne pouvait plus revenir aux champs désertés (1). C'est pourquoi il s'efforce maintenant d'ouvrir des débouchés nouveaux ou de fermer aux concurrents des débouchés anciens. D'où : le rêve d'un Zollverein anglo-saxon ; le rêve d'une Inde noire du Cap au Caire, avec Fachoda, la guerre de l'Afrique du Sud (2), et, peut-être, demain l'Abyssinie ; le rêve d'une Inde jaune, avec les projets sur le Yang-Tsé-Kiang, et, en attendant, la théorie de la porte ouverte. Le ministre anglais et ceux qui le soutien-

(1) Voir : *le Problème rural... en Angleterre, op. cit.*, l'histoire sommaire de la législation agraire : *Allotments acts* de 1887, 1890 et 1894 ; *small holdings acts* de 1892. Voir surtout les livres de M. J.-L. GREEN, notamment : *the Old Yeomen of England and small holdings in land* (Marlborough, London) ; *Allotments and small holdings* (Swan Sonnenschein, London) ; *the Rural Industries of England*, avec une préface du député Jesse Collings (Marlborough).

(2) Qui eut, d'ailleurs, d'autres causes que cette cause économico-nationale.